

A LIRE

Un livre opportun

Un opuscule qui arrive bien en son temps, c'est celui que le parti ministériel met actuellement sous les yeux des électeurs en réponse aux acclamations des Droits Égaux.

Assez longtemps on s'est plu à dire, dans les rangs de l'opposition, que M. Mercier en appelait imprudemment aux préjugés de races, quand l'opposition elle-même trouvait son avantage évident à provoquer et à alimenter la discorde ; nous aimons à voir le premier ministre s'expliquer publiquement avec les fanatiques ainsi soudoyés contre lui.

Loi en question est à l'adresse des protestants en général et des fanatiques en particulier.

Il a pour titre :

Réponse de l'honorable M. Mercier au pamphlet de l'Association des "Equal Rights" contre la majorité des habitants de la province de Québec, et il embrasse toutes ces questions que le Mail et son parti ont remises sur le tapis depuis quelques années, ces questions que les bleus ne veulent pas aborder, qu'ils aimeraient regarder comme des épouvantails en leur sacrifiant nos droits et jusqu'à notre honneur national.

La doctrine catholique sur les relations de l'Église et de l'État; les biens ecclésiastiques; le revenu du clergé; les communautés religieuses; l'exemption de taxes; la comparaison entre les revenus et les dépenses d'un ministre protestant et d'un prêtre catholique; l'émigration des protestants des cantons de l'Est; les écoles confessionnelles; la dime au Canada, en Islande, en Angleterre; le régime paroissial garanti par l'acte 1774; la protection de la minorité protestante; tel est le sommaire de cet ouvrage.

Comme nous l'avons dit, c'est répondre du coup à tout ce que le Mail a mis en question depuis quelques années, c'est dire en même temps aux bleus qui accusent M. Mercier d'avoir tout dérangé, qu'il sait aussi, aux heures propices, et à remettre à sa place.

L'opuscule comprend :

1. La correspondance échangée entre l'honorable M. Mercier et le révérend M. Caven, président de l'Association des Droits Égaux ;

2. Une lettre ayant pour titre "Les griefs des protestants dans la province de Québec" par M. Sellor, rédacteur du Huntingdon Glenier ;

3. La réponse à cette lettre, par l'honorable premier ministre de la province de Québec.

Nous répétons que ce livre arrive à son heure. Il sera très utile pour rassurer ceux que les cris de la moule bleue ont peut-être réussi à effrayer, en leur faisant comprendre que le gouvernement Mercier n'a pas dépassé les limites de ses droits ni celles d'un lovable attachement à nos institutions.

Il fera voir que le premier ministre actuel de la province de Québec n'est pas aussi inconsidéré qu'on a voulu le dire, et qu'avec lui nos institutions les plus chères ne sont pas plus en danger qu'avec celui qui le précède.

Tant qu'un peuple est libre il ne doit pas craindre de mettre en vue ce qui a fait sa force et sa gloire.

Or, ce qui a fait, jusqu'à présent, la force et la gloire du peuple canadien français est assez noblement défendu par M. Mercier contre ceux qui l'attaquent et contre ceux-là aussi qui craignent d'en parler, pour que nous l'en remercions et en tenions compte.

Le succès prochain de son livre et de sa politique lui prouvera que le peuple lui en tient bon compte.

EN EFFET

Sous le titre : Une diatribe, le Canadien public ce qui suit :

La charge de Commissaire du Havre, laissée vacante par la mort de feu M. Ferdinand Hamel, n'a pas encore été remplie.

M. McCreery cherche à imposer l'une de ses créatures, comme il le fait en tout ce qui concerne ce district depuis longtemps. Est-il possible de supposer qu'il réussira encore ? Le seul fait qui le rende commissaire du Havre quand le gouvernement sait qu'il a pris connaissance des soumissions et des rapports, à diverses reprises, avant qu'ils fussent communiqués à la Commission, est une disgrâce.

Les extraits de lettres que le Canadien a publiés sous le nom de M. McCreery. Il n'en a pas fait l'authentification, ni le fait, et les explications fournies à l'hon. ministre des Travaux Publics sont la confirmation de la preuve écrasante qui sera produite en temps et lieu.

Les rapports qui ont existé entre messieurs Connolly, Larkin, Murphy et McCreery sont d'une nature telle, qu'en face de ce qui en a été rendu public, M. McCreery eût dû avoir la décence de se retirer, et si cette décence lui manque, le gouvernement eût dû le lui rappeler.

Chaque jour de délai met le gouvernement dans une situation de plus en plus fautive, car ces retards tendent à faire croire qu'il prend la responsabilité du système, qui a fléchi depuis près de dix ans.

En effet, cette Commission du Havre et ce gouvernement finiront par se faire remarquer.

Le ministre des Travaux Publics aussi finira par se faire remarquer.

En attendant que la preuve écrasante, promise par M. Tarte pour le mois d'octobre, arrive, rien ne se fait.

L'honorable Thomas McCreery continue d'intriguer et peut-être de dispenser l'influence fédérale pour faire nommer une de ses créatures à la succession de feu M. Ferdinand Hamel.

C'est grave, très grave. Et malgré ses occupations du moment, M. Tarte voit bien que cela n'est pas à craindre.

Savez-vous ce qui arrivera ? M. Tarte vous le laisse entendre. "Les rapports qui ont existé entre messieurs Connolly, Murphy et McCreery sont de nature telle que le gouvernement devrait rappeler l'honorable Thomas McCreery à la décence qu'il n'a pas, sinon, c'est sûr, mais il faudra en conclure que ce gouvernement lui-même n'est pas décent. Chaque jour de délai met le gouvernement dans une situation fautive."

On vous croit, certes. Le seul fait qui le rende (M. McCreery) commissaire du Havre quand le gouvernement sait qu'il a pris connaissance des soumissions et des rapports, à diverses reprises, avant qu'ils fussent communiqués à la Commission, est une disgrâce.

En effet, en effet il y a là quelque chose d'embrouillé.

Peut-être que le gouvernement attend la preuve écrasante de M. Tarte pour agir : c'est la faute alors à l'enquête préliminaire qui devient inutile au moment où l'on en a le plus besoin.

C'est dommage qu'il y ait eu matière à procès reconnue si vite !

D'un autre côté, M. Tarte dit que les explications fournies à l'honorable ministre des Travaux Publics sont la confirmation de la preuve écrasante qui sera produite en temps et lieu.

Alors si la preuve est déjà confirmée, M. Tarte a raison, qu'est-ce qu'on attend ?

Et ce ministre des Travaux Publics qui a reçu les explications et qui passe son temps à venir cabaler dans la province de Québec, où il a jouté en tout temps d'une énorme popularité !

Comment le trouvez-vous ?

Tiens, nous allons finir par croire, nous autres, que les révélations effroyables de M. Tarte ne l'ont pas effrayé et nullement scandalisé.

Si elles ne l'ont pas effrayé, c'est peut-être parce qu'il avait pour le protéger la plume de M. Chapuis et les points de suspension de M. Tarte ; mais pourquoi ne l'ont-elles pas scandalisé ?

Comment ! des déclarations, dont on n'a pas nié l'authenticité, et des explications, qui les confirment, viennent lui apprendre ces choses d'un collègue qu'il a tous les jours à ses côtés, dont, pendant dix années, il a couvert les agissements de son ombre respectable, elle viennent lui apprendre que ces agissements fournissent de tripotages châtés, et il ne paraît pas scandalisé !

M. Tarte a mille fois raison, l'attitude de M. Thomas McCreery devant la Commission du Havre et le gouvernement, où il cherche encore à exercer son influence, l'attitude du gouvernement qui ne le rappelle pas à la décence, l'attitude du ministre des Travaux Publics sont autant de disgrâces.

Depeches de nuit

LE PARTI VICE-ROYAL AU NORD-OUEST

Parcours de train dans les Territoires—Arrivée à Winnipeg—Préparatifs de réception.

Elkton, 26 mai.—Le train spécial transportant le duc de Connaught et sa suite est arrêté ici durant dix minutes.

Le duc et Sir McNeill ont conversé amicalement avec le docteur Balston à la Marine Royale ainsi que d'autres personnes du district qui s'étaient rendus pour souhaiter la bienvenue à Son Altesse Royale. Le duc a paru enchanté de l'aspect de cette ville, la première qu'il ait vue dans le Manitoba. Les principales bâtisses étaient bien provisoires. Le duc a été enchanté de l'école des sauvages. Lorsque le train est parti, il a été acclamé vivement à trois reprises.

Regina, 26 mai.—Le train spécial portant le duc de Connaught et sa suite est arrivé à 3 h 45 m. p. m. et une réception a été faite à 7 h 30 m. p. m. Un salut de 21 coups de canon a été tiré. Après le train est parti.

Brandon, 26 mai.—Le train est arrivé ici à 12 h 34 heures et il a fait le trajet de Regina à Brandon en 5 heures 28 minutes, y compris les arrêts. Une foule nombreuse s'était réunie à la gare pour souhaiter la bienvenue au duc de Connaught. Le train n'a été arrêté que 10 minutes ici et il est reparti à 13 h 43 pour continuer sa route.

Winnipeg, 26 mai.—Le parti ducal est arrivé ce soir, d'une façon un peu inattendue et, sans s'arrêter en cette ville il s'est rendu à Silver Heights, lieu de résidence de Sir Donald Smith, à 4 miles à l'ouest de cette ville. Le train a fait un arrêt très court à Brandon et n'a fait qu'arrêter à Portage La Prairie.

Le soir le lieutenant-gouverneur Schultz, l'évêque de Rupert, l'agent général des terres, le général Whigley, de la compagnie de chemin de fer du Pacifique Canadien, le juge Bain et le maire Pearson ont dîné avec Son Altesse Royale.

Voici le programme pour demain : l'arrivée aura lieu à la gare du C. P. R. à 9 h. m. et le parti vice-royal sera reçu par le maire les échevins et une garde honneur. On se rendra ensuite à l'hôtel de la ville. Là une adresse de bienvenue sera présentée au duc de Connaught et ce dernier y répondra.

Ensuite les échevins et les employés du conseil de ville sont présentés à Son Altesse Royale, puis on se rend en carrosses au magasin de la compagnie de la Baie d'Hudson que la duchesse de Connaught désire visiter.

En revenant on se rendra au Fort Rouge, puis on passera par le pont de la rue Osborne pour se rendre à l'Hôtel du gouvernement où une réception aura lieu.

Dans l'après-midi, le duc, la duchesse et leur suite visiteront l'hôpital de cette ville puis ensuite se rendront à la gare du C. P. R. pour continuer leur voyage aux provinces de l'est du Canada.

Le duc désire voir le plus de la population du Canada qu'il lui sera possible et rencontrer ceux qui désirent le voir. Il est enthousiasmé de son voyage à travers les prairies, et il vante beaucoup la loyauté et l'affection dont la population a fait preuve partout à son égard.

Assassinat d'un prêtre

Chicago, 26 mai.—Le père Barrett, curé de l'église St-Basile, se trouvait dans la rue lorsqu'il fut assailli par un individu qui tira deux coups de revolver, dans des circonstances particulièrement dramatiques, par un de ses paroissiens, Patrick Keady, un forgeron à moitié fou et presque toujours ivre.

Le père Barrett était assis vendredi soir à la porte de l'église, prenant tranquillement le frais. Lorsque Keady a dit devant lui, "Bonsoir, père, a-t-il dit le forgeron au prêtre. Comment vous portez-vous ce soir ?—Assez bien mon enfant, a répondu le père Barrett. Et vous-même comment allez-vous ?—Pas trop bien, a repris Keady, j'ai une maladie de cœur.—Il faut rentrer chez vous lui a dit doucement le prêtre, vous bien reposez cette nuit, et demain vous serez mieux.—Décidément, a-t-il crié alors le forgeron en faisant entendre un revolver de sa poche, l'évêque a fait feu sur le prêtre, avant que celui-ci ait pu se rendre compte de l'intention de son interlocuteur. Atteint à l'abdomen, le père Barrett est tombé dans sa chaise, pendant des flots de sang par sa blessure, tandis que Keady, sans manifester la moindre agitation, a repris tranquillement son chemin, mais le meurtrier a été arrêté quelques instants après par un policier accouru au bruit de la détonation.

Le père Barrett, qui était âgé de quarante-huit ans, est mort de sa blessure, après une nuit de souffrances affreuses.

Le père Barrett était assis vendredi soir à la porte de l'église, prenant tranquillement le frais. Lorsque Keady a dit devant lui, "Bonsoir, père, a-t-il dit le forgeron au prêtre. Comment vous portez-vous ce soir ?—Assez bien mon enfant, a répondu le père Barrett. Et vous-même comment allez-vous ?—Pas trop bien, a repris Keady, j'ai une maladie de cœur.—Il faut rentrer chez vous lui a dit doucement le prêtre, vous bien reposez cette nuit, et demain vous serez mieux.—Décidément, a-t-il crié alors le forgeron en faisant entendre un revolver de sa poche, l'évêque a fait feu sur le prêtre, avant que celui-ci ait pu se rendre compte de l'intention de son interlocuteur. Atteint à l'abdomen, le père Barrett est tombé dans sa chaise, pendant des flots de sang par sa blessure, tandis que Keady, sans manifester la moindre agitation, a repris tranquillement son chemin, mais le meurtrier a été arrêté quelques instants après par un policier accouru au bruit de la détonation.

Le père Barrett, qui était âgé de quarante-huit ans, est mort de sa blessure, après une nuit de souffrances affreuses.

Le tour du monde en 63 jours

New-York, 26 mai.—M. George Francis Train, le "citoyen de l'univers", comme il aime à s'intituler lui-même, est un original des plus célèbres dans tous les États-Unis pour ses excentricités, d'ailleurs inoffensives, vient d'achever le tour du monde en 63 jours et quelques heures. Si l'on en croit les dépêches de Tacoma, État de Washington, d'où il est parti le jour anniversaire de sa naissance et où il est arrivé samedi, le citoyen Train ne se sent pas de joie d'avoir battu le célèbre héros de Jules Verne, et le Nello Biv. Quoique M. Train fut soutenu dans son entreprise par un journal de Tacoma et par de nombreux et riches amis qui lui ont valu ses excentricités, on ne croyait guère qu'il ne réussit dans son entreprise. Aussi les habitants de Tacoma lui ont-ils fait une réception plus enthousiaste que celle que l'ont fit à Mlle Bly lors de son retour à New-York.

Halifax, 26 mai.—Le steamer "Deta" est arrivé hier soir de la Havane. Dans la traversée d'Halifax à la Havane, le dixième dernier, Antoine Eugène, un matelot, s'est suicidé en se pendant dans sa chambre. Quelques jours après le départ du steamer, Eugène commença à avoir des manières étranges. Il avait déjà tenté de suicider, mais ses camarades l'ont empêché. On le surveilla et il dura quelques jours et Eugène parut être complètement revenu au naturel. Eugène était noté de France. Son cadavre a été inhumé à la mer.

La fête de la Reine à Winnipeg

Winnipeg, 26 mai.—On a célébré aujourd'hui l'anniversaire de la naissance de la Reine Victoria. Les Winnipegois ont été vainqueurs sur les 906èmes, pour le titre de champion, dans la joute de croquet, par 5 points contre 2 points.

Nouvelles de Montréal

Montréal, 26 mai.—Il était rumored sur la rue aujourd'hui qu'un faux avait été commis au détriment d'un des banquiers canadiens-français et cela au moyen d'un billet promissoire. Cependant les recherches faites par les autorités de cette banque ne sont pas encore suffisantes pour leur permettre de dire si la signature au billet est authentique ou non l'est pas.

Une requête des fabricants de cigares a été présentée au conseil de ville cette après-midi. La requête demande qu'un règlement soit adopté défendant aux garçons âgés de moins de dix-huit ans de mener des voitures ou d'obtenir des licences comme charretiers. Cela sert en vue de protéger les citoyens contre les abus du régime actuel qui permet aux cochers de louer des chevaux à des garçons de moins de 18 ans, ce qui est un grand danger pour la sûreté publique.

Le défunt âgé de 27 ans, son cadavre a été transporté à la morgue où le coroner tiendra une enquête aujourd'hui ou demain, selon que l'on pourra s'assurer de la présence des témoins.

Le pauvre Dubé a été broyé d'une façon qui donne le frisson. Les wagons lui ont passé sur le corps qui a été coupé en deux, laissant les entrailles à découvert ; une main a aussi été détachée d'un bras et broyée en charpie. On dit que c'est l'accident le plus horrible dont les hommes de chemin de fer se rappellent et l'on se demande comment il s'est produit.

La retraite d'un Toréador

Les Espagnols sont dans la déolation. Pour la dernière fois, Frasuelo a paru à Madrid dans une course de taureaux. Il quitta définitivement la tauromachie. La dernière représentation du toréador lui a rapporté 30,000 francs. A la sortie de la représentation, il a été porté en triomphe sur les épaules de ses admirateurs jusqu'à sa voiture. Des nuées de gamins couraient en courant la voiture découverte qui emmenait le héros de la journée, avec les autres toreros.

On évalue à deux cent cinquante mille personnes au moins la foule qui se pressait sur le passage du célèbre matador.

Le Petit Journal a reçu de Madrid les détails suivants :

"De tous les coins de l'Espagne et même du Portugal on était venu pour voir Frasuelo tuer son dernier taureau."

"Les places se sont vendues à des prix fous. On a payé aux vendeurs 100 francs pour des places qui d'ordinaire en coûtent six."

"C'est pour l'Espagne le grand événement non pas du jour, mais de l'année, que le départ de Frasuelo. Les officiels ont porté le deuil dans l'âme et peut-être qu'ils se risqueront à le porter dans leurs habits."

"Les caméras vont donc des cases-tôt et des problèmes sur l'affaire Frasuelo, et les vendeurs de journaux se sont transformés en vendeurs de portrait du toréador."

"Frasuelo a été, pendant longtemps, le premier matador de l'Espagne. Ce fut le fameux Cucharis qui l'arma, c'est-à-dire qui lui présenta solennellement l'épée pour tuer le taureau, il y a vingt-trois ans, dans une grande course organisée des dames du grand monde."

"Il a reçu depuis dix-neuf blessures. C'est beaucoup plus que le nombre moyen de "camadas" que reçoit un matador dans sa carrière."

"Il est inexact, cependant, que les femmes raffolent de lui. Il n'est point beau. Mais les duchesses et les marquises les plus orgueilleuses tenaient à honneur d'être saluées par ce héros, et lorsque, après une récente blessure, il fut quelques jours entre la vie et la mort, le

comprend des saïles d'étude, un bibliothèque, un restaurant, un jardin, etc. M. Reid, le ministre des États-Unis, a prononcé une courte allocution, et le marquis de Rochambeau après également de courtes paroles. Les discours et de réceptions par un certain nombre de filles américaines. Cinq cents étudiants assistaient à la fête. M. Reid a déclaré qu'il y avait actuellement quinze cents jeunes gens américains qui étudient les beaux arts à Paris.

BLUETTE (A mes amies du Mont St-Vincent)

Non, vous ne connaissez pas les jolies fleurs de mai, plus belles, plus tendres que les brillantes productions des pays du soleil, vous n'avez pas respiré leur parfum envoiçant qui monte dans les airs, pénétrant comme l'oncens du thuriféraire... non, vous ne connaissez pas mes jolies fleurs de mai.

Fleurs suaves, blanches et roses dans leurs vertes parures, si multiples, si frêles qu'on croirait, à son léger souffle de l'haleine, voir leurs pétales s'enlever dans les airs, mes jolies fleurs de mai.

Enfance vous tresse en couronne et l'offre à sa mère moins tendre que vous... Messagers des affections vraies, vous allez dire aux amis qu'on se souvient d'eux sur la terre étrangère... vous êtes heureux, en vous enlevant, joignant les mains sous la verdure et les doigts et les fleurs se confondent en une même streinte... Fleurs d'amour, fleurs de mystère, mes jolies fleurs de mai.

Gracieux emblèmes, chastes fleurettes, célestes sous des baisers de vierges, vous êtes nées en ces lieux... Dites, n'y a-t-il pas d'autre ciel aussi bleu, aussi pur que le vôtre, mes jolies fleurs de mai ?

Mais vous aimez vos forêts, vos ombrages, les grands bois de l'océan... Mais vous aimez vos forêts, vos ombrages, les grands bois de l'océan... Mais vous aimez vos forêts, vos ombrages, les grands bois de l'océan... Mais vous aimez vos forêts, vos ombrages, les grands bois de l'océan...

Qui n'aimerait ce séjour enchanteur, ces beautés incomparables qui défont l'âme jusqu'à l'infini. En contemplant ces merveilleuses splendeurs, l'âme agitée soudain retrouve la sérénité, le calme, le repos des jours aloyenniques... mollement bercés par la brise caressante, au doux bruit du flot murmurant, souriez aux anges, mes jolies fleurs de mai.

Que les cieux vous envoient leur bienfaisante rosée, l'astre du jour ses plus chauds rayons... Vous qui faites rêver des beautés célestes, que Dieu vous protège, mes jolies fleurs de mai.

Ah ! qu'il soit bon vivre auprès de vous ! Et il est toujours heureux qui vous contemple, mes jolies fleurs de mai.

Soyez bénies, ô mes tendres fleurettes ! Vous avez parlé à mon cœur un langage de foi, d'amour et d'espérance et quand mes yeux fermés à la lumière ne pourront plus vous voir, réjouissez encore l'ombre de mon âme envolée : fleurissez sur ma tombe, mes jolies fleurs de mai !

FRANÇOISE.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

UN AUTRE MALHEUREUX SERRERIEIN TUÉ ET BLESSÉ

Le chemin de fer du Lac St-Jean joue de malheur. En l'espace de quelques mois trois serrerieins viennent d'y trouver la mort dans des circonstances bien pénibles.

Pas plus tard qu'hier l'après-midi à trois heures et demie, un autre serreriein du nom de Emile Dubé, de Fall River et qui l'on dit natif de Ste Agathe, comté de Rimouski, a été broyé, sous les roues d'un convoi entre la voie d'évitement Talbot et la station de la rivière à Pierre.

D'après les renseignements que nous avons pu nous procurer, le pauvre infortuné serreriein serait tombé entre deux wagons en accomplissant sa besogne, selon les usages, ou aurait été frappé par un train ébloui pendant qu'il était sur la voie, selon les autres.

Le défunt était âgé de 27 ans, son cadavre a été transporté à la morgue où le coroner tiendra une enquête aujourd'hui ou demain, selon que l'on pourra s'assurer de la présence des témoins.

Le pauvre Dubé a été broyé d'une façon qui donne le frisson. Les wagons lui ont passé sur le corps qui a été coupé en deux, laissant les entrailles à découvert ; une main a aussi été détachée d'un bras et broyée en charpie. On dit que c'est l'accident le plus horrible dont les hommes de chemin de fer se rappellent et l'on se demande comment il s'est produit.

Arrivages—23 mai.

Sont entrés dans le port :

Barque Elizabeth, Capt. Ingwardson, de Buenos Ayres. Lest, Price frère et cie.

—Prince Leopold, Lyverton, de Liverpool, Sel, H. Fry et cie.

Navire Victor, Cap. Emmanuelsen, de Mandal. Lest, Dobell, Beckett et cie.

Barque Berkeley Castle, Cap. Boetyman, de Plymouth. Lest, Dobell, Beckett et cie.

—Anna, Cap. Guldmundsen, de Christiania. Lest, D. Cream.

—Juno, Cap. Simonsen, de Liverpool. Sel, Hansen et Schwartz.

Navire Neptune, Cap. Sorenson, de Hambourg. Lest, Dobell, Beckett et cie.

Barque Semaria, Cap. Bjornsen, de Christiania. Lest, King Bros.

Arrivages en douane

Barque Maud, capt. Linklater, pour Bristol, J. Burial et Cie.

Siliaria, capt. McLean, pour Birkenhead, Dobell, Beckett et Cie.

Golette Lawrence, capt. Lucas, pour Caspé, C. et H. Kennedy.

—Gaspé, capt. John Cass, pour Paspébiac, F. Kirouac et fils.

En route pour Québec

Glasgow, 23 mai, Str. Warwick, capt. Gots, Montréal.

Havre, 23 mai, Str. Electric, capt. Charles, Québec.

Liverpool, 24 mai, Str. Oregon, capt. Williams, Montréal.

Shields, 24 mai, barque norvégienne Udaire, Québec.

St Michel, 14 mai, Str. Calabria, Québec.

Le montant des droits perçus à la douane le 26 mai est de \$2,536.94.

HEURES DE LA MARÉE HAUTE

Lundi, 26 mai, 11.03 11.30

Mardi, 27 mai, 11.58 0.19

Mercredi, 28 mai, 1.03 1.40

Jeudi, 29 mai, 2.18 2.50

Vendredi, 30 mai, 3.21 3.49

Samedi, 31 mai, 4.16 4.31

PHASES DE LA LUNE

Nouvelle lune, premier quartier, lundi, 26 à 5 h. 49 p. m.

Fin de nouvelles de succession

M. O. O. Lemieux & Cie, feront la vente à l'encan d'un mobilier de succession mineure, vendredi le 30 mai à leur salle, 255, rue St-Jean. Le tout consistant en meubles de salon en pluche, meubles de l'entrée en crin, grande glace de trumeau de 7 1/2 pieds de haut avec console en marbre, chromes, ornement, grand fauteuil en pluche de soie, buffet, table à dîner, service à thé et dîner, couteillerie argentée, armoire, verrière, effets de toilette, meubles de chambre à coucher, matelot, tapis, poêle et ustensile de cuisine, poêle à charbon etc.; aussi quantité de leurs magnifiques meubles noirs, ameublements de salon, buffet, meubles de chambre à coucher des patrons les plus nouveaux et les plus élégants qui puissent se trouver à Québec. Comme toujours tout sera vendu sans réserve et visible jusqu'à 9 heures du soir. La vente commencera à 2 heures p. m. précisons n'oubliez pas vendredi le 30 mai.

Bulletin maritime

27 mai 1800

Steamers arrivés venant de

Sarnia Québec Liverpool

Circassian Glasgow

Acides New-York

Werra Southampton

La Normandie New-York

Suevia Hambourg

Le steamer "Norwegian", de la ligne Allan, parti de Boston, est arrivé à Glasgow, samedi, et a débarqué en bon ordre ses passagers et ses marchandises ; 629 bêtes à cornes ; 4 sont mortes durant la traversée.

Le steamer "Polynesia", de la ligne Allan, Québec à Liverpool, est arrivé samedi après-midi.

Le steamer Idaho, capt. Brotherton, de la ligne Dominion, parti de Bristol le 11 mai avec des passagers et un cargaison générale est passé au Cap Ray à 6 heures a. m. hier. Il est attendu dans le port demain.

Le steamer Sarnia, cap. Jos. Gibson, de la ligne Dominion, parti de Liverpool, le 16 mai, via Belfast, le 17, est arrivé hier matin, avec 7 passagers de première, 38 de seconde et 246 de pont et un cargaison générale. Après avoir déchargé sa cargaison pour Québec et l'océan il est parti pour Montréal.

Le steamer "Nova Scotia", capt. Hughes, de la ligne Allan, est parti pour Montréal à 5 h. a. m. hier.

Le steamer de la ligne "Circassian", de la ligne Allan, capt. A. McDougall, parti de Liverpool le 15 mai avec 50 passagers de chambre, 84 intermédiaires et 445 de pont et un cargaison générale, est arrivé dans notre port à 8.55 h. p. m. hier.

Le steamer "Aldice" venant de Glasgow est arrivé dans notre port hier à 1 h p m et a continué pour Montréal.

Le steamer "Ayrshire" est parti de North Sydney le 24 courant en destination de Trois-Rivières.

Le brigantin "Clare" qui est arrivé dans notre port samedi dernier a fait le voyage dans le court espace de dix-neuf jours.

Craigallion, cap. Cappelen, de Montevideo. Lest, Dobell, Beckett et cie.

Barque Cavalier, Cap. Currow, de Rio Janeiro, lest, Ross et Cie.

